DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 494

Prix de l'abonnement: 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2.

Nov. 2007

« S'attaquer aux dérives, au laxisme que nous connaissons aujourd'hui ne signifie nullement que l'on jette l'anathème sur toutes sortes d'évolutions ou d'innovations. En revanche, prendre n'importe quel tortillage langagier, celui-ci susciterait-il un engouement ou une petite mode passagère, pour une salutaire évolution de la langue est aussi ridicule que néfaste. »

(Pierre Merle)

Pénombre

Nous avons appris, par TSR1, que la rescapée d'une chute avait été plongée durant cinq heures dans une pénombre totale.

Pénombre: lumière faible, tamisée; demi-jour, semi-obscurité, clair-obscur. « *Cette pénombre que les femmes aiment tant* » (Balzac).

Dans un souci de clarté, précisons que pénombre n'est pas synonyme de nuit, ténèbres, obscurité.

(Défense du français, n° 494, novembre 2007)

« Sitcom »

Ce néologisme anglo-américain est l'abréviation de *situation comedy* « comédie de situation ». Il désigne une série homogène et uniforme d'émissions télévisées de comédies de mœurs, en plusieurs épisodes autonomes et comportant des personnages récurrents.

Equivalents français: comédie de situation, comédie de mœurs à l'américaine, télécomédie, série télévisée.

(Défense du français, n° 494, novembre 2007)

Solution de continuité

Cette locution est souvent employée à contresens. Elle ne désigne pas la volonté de continuer, de poursuivre une action, une opération quelconque déjà entreprise, mais au contraire une rupture, une coupure, une interruption entre les parties d'un tout, auparavant liées, continues. « De grandes maladies font parfois solution de continuité dans la mémoire » (J.-J. Rousseau).

Dans cette expression, *solution* est pris dans son acception étymologique: *solvere* «délier, séparer».

Terminer « avec »

Le verbe *terminer* s'emploie surtout avec un simple complément d'objet direct: terminer un ouvrage, un discours, la soirée. Mais on ne dira pas, comme nos médias: «Nous terminons ce bulletin avec des nouvelles de Suisse.» Terminer se construit avec *par* devant un nom; terminer une phrase par un point.

L'emploi de la préposition *avec* est correct dans l'expression *en avoir terminé* avec quelque chose ou quelqu'un: en avoir enfin fini.

(Défense du français, n° 494, novembre 2007)

« Tramping »

Dérivé de *tramp* « rôdeur, vagabond, chemineau ». *To go for a tramp* : aller faire une excursion, une randonnée à pied. Ce terme évoque le plus souvent un mode d'exploitation d'un cargo navigant sans itinéraire fixe, chargeant du fret à la demande.

En français: transport maritime à la demande (recomm. offic.); navigation au choix, cabotage.

(Défense du français, n° 494, novembre 2007)

Vœux

La nouvelle année approche et, avec elle, les traditionnels échanges de bons vœux.

On veillera toutefois à éviter de « souhaiter des bons vœux » à quelqu'un. Les vœux exprimant un désir, un souhait, une telle expression est donc pléonastique. On ne souhaite pas des bons vœux d'heureuse année à quelqu'un; on les lui offre, on les lui présente, on prie de les agréer.

En cette occasion, en souhaitant à ses fidèles abonnés de passer d'agréables fêtes de fin d'année, *Défense du français* leur présente ses vœux les meilleurs pour l'an nouveau.

(Défense du français, n° 494, novembre 2007)